

Zelensky accepte de négocier, Russes et Ukrainiens se rencontreront à la frontière biélorusse

« Varsovie, Bratislava, Budapest, Istanbul, Bakou. Nous les avons toutes proposées », avait assuré le président ukrainien à propos des villes où négocier avec Moscou, avant d'accepter une rencontre en Biélorussie.



Par Le Parisien avec AFP



Le 27 février 2022 à 09h45

10

Juste avant ou juste après, la question demeure, que Vladimir Poutine n'annonce [mettre en alerte la « force de dissuasion » russe](#), le président ukrainien a accepté de rencontrer une délégation russe en Biélorussie pour dialoguer.

Quelques heures plus tôt, au [quatrième jour de l'invasion russe](#), Volodymyr Zelensky avait [exclu l'idée](#) d'envoyer une délégation à

Gomel, en Biélorussie, à 40 km de la frontière avec son pays. Il avait dénoncé l'utilisation par la Russie de la Biélorussie comme base arrière [à l'invasion de l'Ukraine](#). « Varsovie, Bratislava, Budapest, Istanbul, Bakou. Nous les avons toutes proposées. Et n'importe quelle autre ville nous conviendrait », a-t-il dit dans une vidéo en ligne. S'adressant aux Biélorusses dans cette allocution, il a fait remarquer que « si de votre territoire il [n'y avait pas d'actions offensives](#), on aurait pu parler à Minsk ». Dans la foulée de ces déclarations, le chef de l'État ukrainien aurait demandé à la Suisse d'organiser des pourparlers à Genève le 28 février, selon des médias ukrainiens.

Finalement, c'est au téléphone avec son homologue biélorusse, Alexandre Loukachenko, que Zelensky aurait arrêté comme point de rencontre les bords de la rivière Pripiat, qui court, au long de 700 km en Ukraine et en Biélorussie. Le lieu exact du rendez-vous n'a pas été arrêté, ou pas divulgué.

La date et le lieu précis de la rencontre n'ont pas encore été donnés

Vendredi déjà, la Russie avait dit vouloir négocier avec les Ukrainiens mais uniquement en Biélorussie, bien que l'invasion du nord de l'Ukraine et l'offensive sur Kiev soient parties de ce pays. Kiev avait refusé, invoquant des prérequis inacceptables. Au moment où ses services évoquaient des pourparlers vendredi, [le président Vladimir Poutine](#) avait appelé l'armée ukrainienne à faire un coup d'État et traité les autorités du pays de « clique de drogués et néonazis ».

Ce dimanche il a récidivé, en pire : après avoir envoyé à Minsk, en stand-by, des représentants des ministères des Affaires étrangères et de la Défense sous la conduite de Vladimir Medinski, son ancien ministre de la Culture d'origine ukrainienne, Vladimir Poutine a réuni ses chefs militaires au Kremlin. Il leur a ordonné de [mettre en alerte la « force de dissuasion » russe](#).

Dans la rubrique International

[Guerre en Ukraine : dans une lettre ouverte, des athlètes ukrainiens demandent au CIO de bannir les Russes](#)

[Ukraine : le Quai d'Orsay invite les Français à quitter la Russie et la Biélorussie «sans délai»](#)

Abonnés [Guerre en Ukraine : face aux troupes russes, la résistance civile recourt au système D](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

International

Guerre en Ukraine : dans une lettre ouverte, des athlètes ukrainiens demandent au CIO de bannir les Russes



Ukraine : le Quai d'Orsay invite les Français à quitter la Russie et la Biélorussie «sans délai»

Abonnés Guerre en Ukraine : face aux troupes russes, la résistance civile recourt au système D



Abonnés **Poutine brandit la menace nucléaire : jusqu'ou peut aller l'escalade ?**

Poutine et la menace nucléaire : les États-Unis condamnent une escalade «inacceptable»



Guerre en Ukraine : l'équipe russe de football devra jouer sous drapeau neutre, ses matchs à domicile délocalisés

Guerre en Ukraine : Emmanuel Macron convoque un nouveau Conseil de défense ce lundi matin

Guerre en Ukraine : l'Union européenne s'attend à «plus de 7 millions» de personnes «déplacées»